

## Comment s'organiser et par quelles voies lutter contre le fascisme et ses résurgences

Parler de « néofascisme » plutôt que de « fascisme » semble plus adéquat. Le fascisme des années 30 n'est pas celui d'aujourd'hui même si les filiations politiques sont évidentes.

Il convient d'être attentif aux mots, au sens qu'on leur donne et aux usages qui en sont faits dans cette période particulière où l'absence de culture, historique, politique, la bêtise, le disputent à la malhonnêteté et à la manipulation qui s'organise depuis des décennies. Le pouvoir des hommes d'affaires d'Elon Musk à Vincent Bolloré en passant de Trump à Stérin, donne une nouvelle image de la part des médias et des politiciens. Aujourd'hui le colonialisme et le fascisme sont les bras armés du Capital, le "néofascisme" du fascisme historique des années 30. L'idéologie n'a pas changé, les outils pour y parvenir ont envahi nos espaces individuels et collectifs sous couvert de modernité et nous sont devenus indispensables autant à l'Entreprise que dans la sphère privée.

On a ainsi pu voir un magazine d'information afficher en couverture la photo de JL Mélenchon et d'autres dirigeants de LFI affublée d'un bandeau « les nouveaux fascistes ». Les amalgames réalisés tendent à réduire la notion de fascisme à celle de violence politique et occultent le sens des choses.

Le combat contre le néo-fascisme est d'abord un combat idéologique, politique qui passe par l'information, l'éducation populaire. Ce sont des armes indispensables tant la pensée du Capital s'empare du moindre interstice que ce soit par la parole des politiques, des journaux télévisés, écrits et les réseaux dits sociaux. Mais c'est aussi un combat qui nécessite d'occuper le terrain et d'être vigilant quant à toutes les formes et manifestations de cette peste brune.

S'organiser et lutter contre le néofascisme c'est le faire dans nos territoires dans toute leur diversité et en nous adaptant aux situations liées aux contextes.

Nous ne sommes pas confrontés aujourd'hui, en pays Bigouden, aux phénomènes de meutes qui pourrissent la vie des cités alentours, Lorient, Brest... Néanmoins des signes de la gangrène sont apparus : tags de croix gammées, commémoration par un quarteron de néo nazis « bretons » de la mort d'un nazi collaborationniste Olier Mordrel.

Il est plus facile de réduire et casser cette dynamique si elle est « prise dans l'oeuf ».

La section du PC bigouden propose donc de développer une dynamique citoyenne de prévention du cancer néo-fasciste sur le territoire.

Celle-ci passerait par la création d'un comité de vigilance citoyen ou civique, « porté » par les partis, associations, syndicats, ouvert à toutes les citoyennes et citoyens soucieux de défendre l'ordre démocratique et républicain contre toutes les dérives délinquantes néo-fascistes et/ou d'inspiration nazie.

Ce comité de vigilance inscrirait son action et ses activités dans le strict cadre de la loi républicaine, en s'appuyant sur toutes les ressources dudit cadre. Autrement dit, il n'aurait pas vocation à mettre en place une quelconque milice citoyenne d'autodéfense.

Par contre il développerait tous les moyens de veille et de signalement des actes « politiques » délictueux : attaques verbales, physiques, dégradation des biens, en se réservant la possibilité d'interpeller, les élus, les corps judiciaires, ceux qui sont assignés à la sécurité et à la paix publique ainsi que les médias et l'opinion publique en tant que de besoin.

Car les attendus de ce comité citoyen/civique de vigilance seraient que ces signalements soient traités et la loi appliquée, c'est-à-dire que les auteurs des faits constatés soient poursuivis et condamnés comme il se doit.